Ecole Régionale d'Infirmier(e)s Anesthésistes Diplômé(e)s d'Etat

UE 7 - MEMOIRE PROFESSIONNEL

En vue de l'obtention du diplôme d'Etat d'infirmier anesthésiste

2012-2014

Incidence de l'état dentaire sur la mise en place des masques laryngés

Une étude américaine publiée en 2012 a mis en avant quatre facteurs prédictifs et indépendants d'échec de mise en place du masque laryngé que sont : un indice de masse corporelle augmenté, des mouvements de la table d'opération en peropératoire, le sexe masculin et l'état dentaire. Nous avons évalué au sein d'une population de patients bénéficiant de la mise en place d'un masque laryngé au bloc opératoire, l'influence de l'état dentaire sur le placement du masque laryngé, ceci après avoir évalué le niveau de connaissance de ces facteurs prédictifs auprès d'un échantillon de médecins anesthésistes réanimateurs et d'infirmiers(ères) anesthésistes diplômés d'Etat.

Une étude prospective a été menée au CHU de Poitiers entre octobre 2013 et mars 2014. Elle s'est déroulée en deux parties :

Première partie : réalisation d'une enquête diffusée dans plusieurs centres dans le but de savoir si l'état dentaire est un facteur connu de difficultés de placement des masques laryngés.

Deuxième partie : réalisation d'une étude prospective descriptive de cohorte faite au bloc opératoire sur des patients ayant une intervention prévue sous masque laryngé de marque I-gel®.

Pour 41 % des répondants à l'enquête l'état dentaire n'est pas un critère qui influence la mise en place d'un masque laryngé.

Notre étude a permis de mettre en avant des difficultés de mise en place chez 29 % des patients et le taux d'échec de mise en place est de 10 %.

L'état dentaire a pu être identifié comme étant un facteur associé majeur de difficultés de mise en place.

Nous avons également pu mettre en avant l'existence d'une relation entre difficultés et échec de mise en place.

Le taux d'échec de mise en place des masques laryngés est généralement évalué entre 0,19 et 1,1 % ce qui est inférieur aux données retrouvées dans notre étude.

Une des limites de notre étude est un panel trop faible de patients réduisant la significativité de certains critères.

Les cas de difficultés et d'échec de mise en place des masques laryngés ne sont pas si rares. Certains critères de difficultés et d'échec sont mal connus des utilisateurs. La création d'un score, comme nous l'avons proposé dans notre étude, pourrait permettre d'anticiper ces situations de difficultés.

Mots clés : masque laryngé, facteur associé, difficultés de mise en place, échecs de mise en place.

Auteur : Julien Salabert

Directeur de mémoire : Docteur Hervé Lanquetot